

Soudain

le 4 octobre 1944 à 10h36

Sans qu'aucun bruit ne l'ait précédée, une déflagration souffle tout le centre ville de Deuil-La Barre. Un énorme nuage de poussière, de fumée, de débris divers, s'élève. Lorsque la fumée se dissipe, les poussières et les débris retombent, l'ampleur des destructions apparaît clairement. Les bâtiments qui enseraient l'église ont été littéralement soufflés et le chevet de celle-ci, invisible jusqu'alors, se montre complètement éventré. Sur plusieurs centaines de mètres à la ronde, ce ne sont que murs effondrés, toitures béantes, amoncellements de tuiles fracassées et de verre brisé. Plus rien ne sera comme avant...



Le centre ville avant l'explosion.

Tout le quartier autour de l'église est dévasté.



◆ Sur place, au tonnerre de l'explosion et des effondrements succède le silence. Puis l'on entend les cris apeurés des survivants, les plaintes des blessés, les pas rapides de toute une population anxieuse de comprendre ce qui vient de se passer et accourt vers les lieux du drame.

◆ Chacun pense aux enfants des écoles Sainte-Marie et du groupe scolaire Pasteur. Heureusement, aucun enfant n'est sérieusement atteint. Quelques-uns ont reçu des éclats de verre mais il y a plus de peur que de mal. Un vrai miracle lorsque l'on voit l'état des maisons et immeubles du quartier. Il y a de très nombreux blessés par éclats de verre ou par la chute de tuiles et débris divers. Le décompte total n'a pas été encore fait. Devant l'ampleur des dégâts, les moins touchés n'ont pas cherché à se faire plaindre.

« Témoignage »

Pierre Nantet raconte :

« J'étais dans mon jardin donnant sur la place du docteur Martin, je regardais en direction de l'église quand j'ai vu une flamme d'au moins deux fois la hauteur du clocher, suivi d'un bruit épouvantable qui me déchira les oreilles. Dans l'ordre, il se produisit la flamme, le bruit, puis une colonne de décombres, les toits qui s'envolent et cela retombe, suivi d'un silence de mort. J'ai cru que c'était un camion de munitions qui venait d'exploser près de l'église. »

4 oct. 1944 / Peu après 10h36



Un Deuillois, M.Hilbert, immortalise le panache de fumée et de poussière s'élevant au-dessus du quartier de l'église.